

## **APAD 2026 - AAC Panel : « Alternatives au développement extractiviste : acteur.rices, pratiques et logiques de co-construction »**

Dans un contexte de remise en question des modèles de développement marqués, pour certains, par des approches extractivistes – entendues ici comme des dynamiques de prédation envers les ressources naturelles, humaines, sociales ou cognitives (Harvey 2005 ; Gudynas 2021 ; Grosfoguel 2019) –, ce panel explore les pratiques et initiatives qui suggèrent des manières autres d'élaborer des projets, de transformer les manières de faire, de penser les rapports aux populations et territoires visés, au vivant et aux savoirs.

Ce panel accueillera des communications fondées sur des **enquêtes de terrain approfondies**, mettant en lumière des initiatives locales ou transnationales qui revendiquent un modèle non-extractif : projets de coopération co-construits (Olivier de Sardan 2021), initiatives de développement ancrées dans des logiques de réciprocité ou de restitution (Young & Brunk 2009 ; Sarr & Savoy 2018), démarches de recherche participative ou co-élaborée (Langlois & Magaña Canul 2023), espaces de production de savoirs situés et de résistances vernaculaires aux injonctions de l'aide internationale, pratiques et expérimentations économiques pleinement enchâssées et nourries par des substrats socio-culturels endogènes et/ou situés (Sarr, 2016), pratiques collectives de *care* et initiatives économiques enracinées dans des logiques de subsistance, de dons et de réciprocité (Randriamaro, 2018 ; SOF, 2018), ou formes de solidarité internationale reposant sur l'écoute, le respect et la valorisation des savoirs situés (Collyer *et al.* 2019 ; Deridder *et al.* 2022).

Ces expériences, pour autant, ne sont pas exemptes d'ambiguïtés ni de contradictions : il s'agira, ce faisant, d'examiner ces espaces d'expérimentation sociale dans leur complexité. L'attention portera tant sur les potentiels émancipateurs que sur les zones grises : reproduction de hiérarchies, tensions entre discours et pratiques, instrumentalisation par les acteur.rices institutionnel.les/politiques/de terrain, ou encore limites liées au financement ou à la pérennité des actions.

En portant une attention particulière aux tensions, aux négociations et aux contradictions qui traversent ces expériences, il s'agira d'interroger :

- Quels types d'acteur.rices (collectifs de femmes/jeunes/populations minorisées/etc., ONG locales, autorités coutumières, chercheur.es, bailleurs, etc.) sont porteur.es de ces initiatives ? Quels rapports de pouvoir les traversent ? Comment ces expériences redéfinissent-elles les rôles d'acteur.rices comme les ONG, les chercheur.es, les organismes financeurs, les communautés locales ? Avec quelles conséquences ?
- En quoi ces initiatives parviennent-elles à s'émanciper des logiques extractives dominantes ? Quelles tensions émergent entre idéaux de co-construction et contraintes institutionnelles, politiques, sociales, financières, etc. ?
- Comment les savoirs locaux sont-ils mobilisés ? Comment les notions de don, de partage, de réciprocité et de communs y sont-elles mobilisées ou réinventées ? Quel contenu leur est donné, avec quels effets concrets (sur les rapports sociaux, de classe, de genre, de génération, etc.) et (in)succès ?

- Quelles sont les modalités concrètes de la co-construction dans des contextes marqués par des rapports de pouvoir postcoloniaux ? Quels obstacles rencontrent les dynamiques qualifiées d'« alternatives » : conflits internes, asymétries Nord-Sud persistantes, temporalités du financement, cadres normatifs internationaux, etc. ?
- Quels rôles jouent des groupes considérés comme marginalisés dans ces initiatives?

Ce panel, qui se veut interdisciplinaire et transrégional, s'inscrit dans une approche critique du développement et de l'aide internationale, attentive à la pluralité des rationalités et des épistémologies. Il invite à discuter des possibilités et des limites de ces initiatives à travers des études de cas **empiriquement solides**, issues de contextes nationaux ou infranationaux précis, afin de croiser les regards issus du Sud et du Nord global et d'alimenter une réflexion comparative sur les marges, les hybridations et les contradictions des expérimentations cherchant à s'émanciper des logiques de captation et de domination.

### Modalités de soumission :

Les propositions de communications (500 mots max., comprenant : un titre, une question de recherche, le cadre théorique, le terrain étudié, les principaux résultats ; merci d'y joindre une courte biographie de 150 mots max.) sont à envoyer d'ici le **30 novembre 2025 au plus tard** aux adresses suivantes, en précisant « APAD 2026 » dans l'objet du mail : [clefort@uliege.be](mailto:clefort@uliege.be) ; [minassc@yahoo.fr](mailto:minassc@yahoo.fr)

### Références :

- Collyer, F. *et al.* (2019). *Knowledge and Global Power: Making New Sciences in the South*. Monash University Publishing.
- Deridder, M. *et al.* (2022). « Hiérarchies des savoirs et rapports de pouvoir », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 53(2).
- Fernandes, M. (2018). *Feminist Alternatives to Predatory Extractivism*, Feminist Dialogue Series, Friedrich Ebert Stiftung, Maputo, Mozambique.
- Grosfoguel, R. (2019). « Epistemic Extractivism », in *Knowledges Born in the Struggle*, Routledge.
- Gudynas, E. (2021). *Extractivisms: Politics, Economy and Ecology*. Fernwood Publishing.
- Harvey, D. (2005). *The New Imperialism*. Oxford University Press.
- Langlois, M. D., & Magaña Canul, R. I. (2023). « Extractivisme(s) », *Anthropen*.
- Olivier de Sardan, J.-P. (2021). *La revanche des contextes*. Karthala.
- Sarr, F. & Savoy, B. (2018). *Restituer le patrimoine africain*. Paris : Seuil.
- Sarr, F. (2016), *Afrotopia*. Paris: Philippe Rey, Jimsaan.
- Sempreviva Organização Feminista [SOF]. (2018). *Feminist Practices for Economic Change*. São Paulo: Sempreviva Organização Feminista.
- Young, J. & Brunk, C. (2009). *The Ethics of Cultural Appropriation*. Wiley-Blackwell.